

## Dossier de presse

# L'École Rudolf Steiner de Lausanne fête ses 30 ans



avec

## « L'école qui fait aimer l'école »

première du documentaire de Denise Gilliand

suivie d'une

## Table Ronde

autour des défis que notre époque pose à la pédagogie

## et d'une Conférence

de Marie Milis, anthropologue des mathématiques et pédagogue :  
"Transmission des limites, limites de la transmission"

et d'autres festivités...

École Rudolf Steiner de Lausanne  
Rte de Bois-Genoud 36  
CH-1023 Crissier  
Secrétariat ouvert de  
12h et de 14h à 16h  
Tél. : 021 648 01 11  
E-mail : [secretariat@ecolesteiner-  
lausanne.ch](mailto:secretariat@ecolesteiner-lausanne.ch)

Film :  
Denise Gilliand  
Glycines 4  
1014 Ecublens  
Tél : 021' 635 49 08  
Natel : 079' 435 15 64  
Email : [denise.gilliand@bluewin.ch](mailto:denise.gilliand@bluewin.ch)

## Table des matières

- Le film :

Synopsis

Note d'intention de la réalisatrice

Générique

Extraits de la bande son

Biofilmographie de Denise Gilliland

-Table ronde « Pour une pédagogie plurielle ? »

- Brève présentation de l'Ecole Rudolf Steiner



*Une école unique, humaniste,  
véritable école de vie !*

## « L'école qui fait aimer l'école »

un film documentaire de Denise Gilliland



### Synopsis

A l'ère du gameboy et de la tv réalité, quel rôle doit avoir l'école ?  
Peut-elle préserver nos enfants de la violence et du mal de vivre adolescent ?  
« *L'école qui fait aimer l'école* » est le portrait vivant d'une école Rudolf Steiner.  
Coup de cœur pour une pédagogie qui parvient à transmettre des valeurs et des connaissances dans le respect de l'individualité de chaque enfant, tout en renforçant sa santé et son sentiment d'appartenance au monde environnant.

## Note d'intention de Denise Gilliland, réalisatrice

L'Ecole romande est en crise. La presse locale en témoigne régulièrement: « *Ca cogne dans les préaux* » « *Des incultes à l'université* » « *Le français vit une révolution* » « *L'école à 3 ans ?* » « *73% des romands veulent une école unifiée* » « *Un professeur roué de coups par ses élèves* » « *Le succès grandissant des écoles privées* ».

Autant de gros titres parus ces derniers mois qui sont le reflet des débats qui occupent les pédagogues romands. Les parents que nous sommes sont inquiets et il y a de quoi. Quelle base voulons-nous donner à nos enfants ? Qu'attendons-nous de l'école ? Doit-elle prioritairement aider les enfants à développer leur personnalité? Que faire face à la montée de violence et l'augmentation du taux de suicide chez les adolescents?

Le malaise autour de l'éducation est très dense dans notre société. Du coup l'école ne sait plus si elle doit éduquer, inspirer, protéger, réprimer, inculquer du savoir ...et comment ?

Or, la pédagogie appliquée dans nos écoles n'est pas que l'affaire des enseignants et des parents, c'est un véritable choix politique de société déterminant pour l'avenir des citoyens de ce pays.

Lorsque j'ai scolarisé mes enfants, il était important pour moi que l'école ne se limite pas à transmettre du savoir mais qu'elle s'applique aussi à transmettre des valeurs fondamentales: respect de soi, de l'autre et de la nature, non - violence, etc. Afin d'être le reflet d'un monde adulte cohérent et responsable, parents et éducateurs se doivent, à mon sens, de tirer à la même corde. Mais quelle pédagogie choisir ? J'hésitais, tâtonnais, lorsque j'ai eu l'opportunité de visiter l'Ecole Rudolf Steiner de Lausanne. Le coup de cœur pour le site fût immédiat.



*Un cadre exceptionnel en pleine nature  
entouré de forêts à deux pas de Lausanne*

J'entendis ensuite parler de Rudolf Steiner et de sa pédagogie qui avait l'ambition d'être adaptée à la nature même de l'humain et de permettre à l'enfant de devenir un adulte libre, à la fois joyeux et responsable. Séduits par cet objectif idéal, nous avons, mon mari et moi, inscrit nos deux enfants à l'école de Lausanne il y a maintenant 2 ans.

Depuis lors, en tant que cinéaste, j'ai été surprise de voir à quel point cette pédagogie est méconnue du grand public mais aussi des pédagogues et enseignants de l'école publique. C'est donc très naturellement, avec mon double statut de parent et de réalisatrice, que j'ai eu le désir de participer au débat public sur l'école en réalisant un film documentaire. Il me paraît actuellement utile de mieux faire connaître les grands axes pédagogiques appliqués dans les écoles Steiner. Non pas qu'il s'agisse de recettes miracles bien sûr, mais bien car cette pédagogie a le mérite d'être originale, et d'avoir porté ses fruits dans plusieurs domaines qui nous préoccupent : âges d'apprentissage des langues, respect d'étapes de développement, notes, redoublement, école en mouvement, prévention de la violence, etc.

Ce qui m'a particulièrement frappé dans cette pédagogie, outre qu'elle respecte l'enfant dans sa globalité, c'est qu'elle préserve la santé et l'équilibre psychique et physique des élèves. Les enfants y sont pétant de santé en plus d'être heureux d'aller à l'école.... J'ai vu des adolescents de 15-16 ans revenir à l'école le dimanche pour faire de l'allemand, et ceci pour le plaisir !

Par ailleurs, cette école est reconnue d'utilité publique et la pédagogie Steiner soutenue par l'UNESCO. Elle est aussi la seule école privée à pratiquer la solidarité : aucun enfant n'y est refusé pour des raisons financières. Elle ne s'adresse donc pas à une élite mais bien à des parents convaincus et provenant de tous milieux. Cet argument était bien évidemment essentiel dans ma motivation à faire ce film : cette école peut concerner tout un chacun.

« L'école qui fait aimer l'école » est un portrait vivant de l'école Steiner de Lausanne où j'ai passé un an à filmer non seulement la vie de l'école mais aussi à recueillir des témoignages des parents, des élèves et des enseignants.

Il sera diffusé par AV distrib en DVD dans les commerces tels les FNAC, City disk, Manor, etc. en Suisse, en France et en Belgique. Par ailleurs, j'espère qu'il sera beaucoup utilisé par des pédagogues pour provoquer des échanges et animer le débat.

## Générique

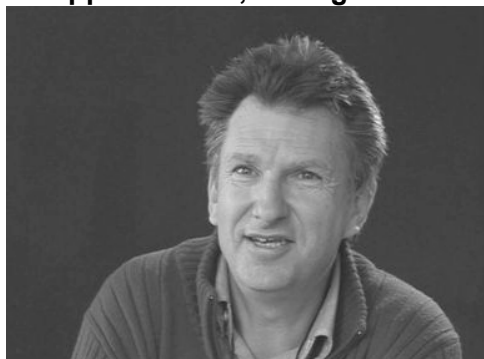
Scénario et réalisation	Denise Gilliard
écrit en collaboration avec	Christine Blumenthal
	Philippe Moussu
et	Françoise Burger
	Monica Constandache
	Françoise Kaestli
Images	Julien Cuendet
et	Denise Gilliard
	Denis Corminboeuf
	Peter Entell
Son	Jérôme Cuendet
et	Ouriel Barbezat
	Marion Bugnon
	Jean-Michel Brand
Montage	Edwige Ochsenbein
Mixage	Denis Séchaud Mase Studio
Transcription des entretiens	Jean-Michel Brandt
Produit par	Denise Gilliard – Leelou films

Avec le soutien de toute l'équipe technique ainsi que : Alain Laesslé Concepts - EPFL  
Save Edgar Bastian - LEELOU Films - Mase Studio - Nag Films - NVP à La Croix-sur-Lutry  
- PCT communication audiovisuelle - Show and Tell Films - VPS

Copyright Leelou films 2006



**Philippe Moussu, enseignant :**



« Je vais citer une phrase de Pestalozzi, que Steiner admirait beaucoup. Il disait : « **Eduquer ce n'est pas combattre la vie, c'est la délivrer**, c'est essayer de mettre au jour la moindre parcelle de divin qui est en nous ». Alors, c'est un peu ce qu'on essaie de faire ici. C'est-à-dire que l'on n'essaie pas d'inculquer un contenu de connaissances dans la tête des enfants coûte que coûte, mais on essaie de partir de ce qu'est chaque enfant, de se demander : « quels sont ses talents, ses facultés, ses dons et quelles sont aussi ses difficultés ? » et d'essayer de l'aider à dépasser ses difficultés, pour lui ouvrir un maximum d'horizons différents et de liens différents avec le monde dans lequel il devra vivre. Et cette idée de relier l'enfant au monde, au concret du monde dans lequel il vivra, au devenir du monde, cette approche – qui n'est pas seulement une approche d'intelligence cognitive, mais aussi d'intelligence émotionnelle et d'intelligence sociale – pour moi, c'est ça le centre de l'école. »

**Christine Blumenthal, parent et administratrice :**

« La plupart de nos élèves viennent ici parce que **les parents choisissent** notre pédagogie, ou la philosophie qui sous-tend la pédagogie de cette école. Dans ce cas-là, ils sont inscrits vraiment depuis tout petits au jardin d'enfant et puis, la plupart du temps, ils y finissent leur scolarité. C'est la plus grande partie de nos élèves. Il y en a d'autres qui choisissent de venir ici en cours de route parce qu'un mal être se fait sentir. Et puis le troisième cas serait des élèves qui nous sont envoyés – ou dont les parents ont été conseillés – par une tierce personne qui connaît notre école, que ce soit un psychologue ou le service de l'instruction publique ou un enseignant qui pense que l'enfant serait mieux chez nous. »

**Valérie Gadina, parent de deux élèves :**

« Pour nous, ce qui était important c'était de choisir une école avec une pédagogie qui ressemble, à ce que nous sommes, en tant que parents, et à l'éducation que l'on donne à nos enfants.

On a l'impression qu'un **enfant naît avec un potentiel** et que le travail de l'adulte, c'est de faire ressortir ce potentiel. On va chercher ce que l'enfant possède à l'intérieur de lui-même et on le fait éclore ; à l'inverse d'une pédagogie qui inculque le savoir aux enfants. C'est une des choses qui a fait que nous sommes tombés **amoureux de cette pédagogie**. »

**Martin Rodi, enseignant :**



« C'est une relation profonde dans le sens où l'élève, je ne le vois pas seulement comme un être à qui je dois transmettre un savoir, mais aussi **que je dois aider dans son développement personnel**. C'est une chance de pouvoir accompagner des enfants pendant 6 ans. Je trouve que c'est un moyen pédagogique vraiment extraordinaire, dans la mesure où je sais ce que j'ai enseigné dans la première classe, la deuxième et la troisième. Je peux reprendre tout ça plus tard, je connais vraiment très très bien chaque élève. Je sais comment je peux l'aider. Car il ne faut pas oublier qu'il y a des élèves qui ont besoin d'être face à des exigences très précises et très fortes, c'est là leur stimulation ; alors qu'il y en a d'autres que l'on pourrait détruire avec de telles pratiques. Il y en a d'autres qui ont besoin d'être vraiment entourés, un peu sentimentalement, avec amour quoi, et c'est ça leur moyen de progresser. Et pour vraiment connaître les nuances de chaque personnalité, le fait de **les accompagner plusieurs années** est une chance incroyable pour les élèves et pour le professeur. »

**Andreas Niedermann, enseignant :**



« C'est sûr que comparé à d'autres écoles, nous faisons **beaucoup plus d'art**. Notre conviction est que ces branches-là aident le jeune à être bien dans sa peau et, par conséquent, cela augmentera plus tard ses capacités d'apprentissage. Le temps soi-disant perdu pour ces branches n'est en fait pas perdu, car on sait très bien que les enfant qui jouent d'un instrument de musique – c'est les statistiques qui le prouvent – ont moins de difficultés en mathématiques par exemple ; et cela peut diminuer le nombre d'heures de maths nécessaires pour arriver au même stade. »



**Françoise Burger, enseignante :**



« Pour **éveiller de l'intérêt** pour un domaine chez un enfant, on va chercher la manière qui lui est la plus naturelle, à lui. Si on peut le faire entrer dans une matière à travers le mouvement – qui lui est naturel et dont il a besoin – il va, au fond, **par le biais du mouvement**, “entrer” dans la matière.

Par exemple, les mathématiques : on peut les prendre simplement au niveau de la tête, mais ça reste quelque chose de très éphémère. Par contre si un enfant **sait compter autant avec ses pieds** qu'avec ses mains, qu'avec ses sensations à l'épaule, ou dans le dos, ça sera quelque chose qu'il aura imprégné complètement, et donc quelque chose qu'il a vécu, qu'il a ressenti, dont il a été traversé et qui constitue ensuite une base vraiment solide

Le but, c'est que cette mobilité – qu'il vit à l'intérieur de lui-même – puisse aussi aboutir à une sorte de **pensée mobile** ; et non pas à une pensée figée par des concepts. Tout est lié avec ce départ de la scolarité, qui est vraiment dans le mouvement physique. »

**Philippe Moussu, enseignant :**

« On a dit qu'il n'y avait pas de notes, qu'il n'y avait pas de classement, qu'il n'y avait pas de redoublement, qu'il n'y avait pas de sélections dans notre école. Je crois que c'est quand même une chose dont on doit mesurer l'importance. Ça commence dès la première classe cette espèce d'apprentissage de travailler pour soi et non pas pour le jugement d'autrui. Et je crois que tous les adultes seront d'accord avec moi pour dire que c'est un problème essentiel dans notre société de **trouver en soi la motivation de son action**.

**C'est ça que j'appellerais la liberté ! »**

**Denise Gilliard**, après une scolarité chaotique en suisse, part vivre à Mexico à l'âge de 16 ans. Elle y découvre le cinéma en travaillant comme mannequin sur diverses productions. En 1985, elle obtient son diplôme de réalisatrice à l'Istituto di Scienze Cinematografiche de Florence en Italie. De retour en Suisse, elle écrit et réalise de nombreux films de commande. En 1989, une campagne audiovisuelle de prévention du sida lui fait découvrir des exclus qui ont peur de parler à visage découvert. C'est pour elle le début d'un engagement: donner la parole à ceux qui ne l'ont pas, rendre humanité et dignité à ceux que la société rejette.

En réalisant « Mon père, cet ange maudit » puis « Femmes du No Future » et « Les bas-fonds », elle prend conscience de la puissance de l'art comme outil de rebond. Le jour de ses 35 ans, elle fonde l'association « Rebond'Art » dont le but est de soutenir des projets culturels réalisés avec des personnes démunies. En 2006, elle devient membre fondatrice de « Prélude », association d'aide à la culture en prison. A 40 ans, mère de deux enfants, elle croit plus que jamais à l'action créative pour changer le monde.

*« En réalisant « L'école qui fait aimer l'école », j'ai eu envie de valoriser une pédagogie qui encourage les adultes de demain à prendre leur destin en main et provoque, par un sentiment d'appartenance au monde environnant : **l'engagement**... Ce film est lui-même le produit d'un engagement collectif bénévole de techniciens et artistes qui ont œuvré, par conviction, à sa réalisation »*

### **Documentaires de création**

2005. « **Etre et Savoir** » 18 minutes. Documentaire  
*Pour changer le monde : une école autrement...*

2002. « **Aux frontières de la mort. N.D.E. »** 52 minutes. Documentaire  
*Ils ont frôlé la mort et en sont revenus transformés*

2000. « **Les bas-fonds** » 75 minutes. Documentaire  
*De la misère à la dignité retrouvée : des sans-abri parisiens deviennent comédiens*

1998. « **Heidi forever** » 50 minutes. Documentaire  
*Comment la petite Suisse de roman est devenue un mythe planétaire*

1997. « **Alain comme les autres, les chiffonniers Emmaüs** » 85 minutes. Documentaire  
fiction  
*Des communautés ouvertes à tous les « cabossés de la vie » (l'Abbé Pierre)*

1996. « **Femmes du No Future** » 53 minutes. Documentaire  
*Elles étaient punks, comment ont-elles survécu à l'autodestruction ?*

1994. « **Mon père, cet ange maudit** » 55 minutes. Documentaire.  
*Elle part à la découverte de son vrai père, un gangster condamné à perpétuité*

Disponibles en DVD dans les points de vente habituels ou chez l'éditeur :

VPS prod – [vps@vpsprod.com](mailto:vps@vpsprod.com)

## Table ronde « Pour une pédagogie plurielle ? »

A l'occasion de son 30<sup>ème</sup> anniversaire, l'école Rudolf Steiner de Lausanne souhaite s'ouvrir sur l'extérieur et organise une table ronde publique intitulée « Pour une pédagogie plurielle ? ». Faut-il y voir une provocation, face à une pédagogie qui cherche à mondialiser les chemins de la connaissance, à uniformiser par l'évaluation « toute-puissante » les modes d'apprentissage ? Ou bien est-il vraiment nécessaire et urgent de répondre de manière « plurielle » aux défis que nous pose la modernité dans ses manifestations multiples dans le cadre de l'école ? Dans un cas comme dans l'autre, un désir de partager, d'échanger et de confronter nos expériences prime dans l'origine de ce débat.

Une des voies possibles pour aller au-delà des enjeux, présentés souvent comme antagonistes, entre l'acquisition de connaissances et le développement de l'enfant, serait de les fondre ensemble et de mettre l'alliage ainsi obtenu au travail.

De cette première partie, découlent les questions liées à l'enseignement proprement dit : Comment enseigner aujourd'hui ? Qu'est-ce qu'être enseignant ? De quelle(s) enveloppe(s) la pédagogie a-t-elle besoin pour se déployer ? A travers ces réflexions, le débat se confrontera aux phénomènes de société tels que la violence, la perte de sens, le rapport à l'autorité, etc., qui font le quotidien de tous les professionnels de l'école, publique et privée.

30 ans ce n'est pas seulement l'âge des bilans mais aussi un regard sur l'avenir et c'est par ce biais que nous souhaitons conclure la table ronde : Quel(s) futur(s) pour l'École ?

Afin d'introduire la table ronde, il y aura la projection en première du film « L'école qui fait aimer l'école » de Mme **Denise Gilliard**, cinéaste. Ce film documentaire est un portrait vivant de l'école Steiner de Lausanne où la réalisatrice a passé une année à filmer non seulement la vie de l'école mais aussi à recueillir des témoignages des parents, des élèves et des enseignants. M. **Alain Maillard**, parent et journaliste à la RSR, animera le débat.

A ce jour, Mme **Anne Ansermet**, psychanalyste et formatrice à l'HEP-section enseignement spécialisé, Mme **Marie Milis**, anthropologue des mathématiques, M. **Denis Baeryswil**, formateur et responsable des ressources pédagogiques à l'HEP-Vaud, M. **Matthis Behrens** de l'Institut de recherche et de documentation pédagogique-Neuchâtel ainsi que M. **Cyril Petitpierre**, directeur de l'enseignement à l'HEP-Vaud ont accepté de participer à cet échange avec M. **Philippe Moussu** et Mme **Adrienne Dessertaine**, deux enseignants du collège des maîtres de l'école ainsi qu'avec le public.

Cette manifestation se tiendra le **vendredi 29 septembre 2006** à partir de 17h00 à **l'Université de Lausanne**, auditoire 1129 du bâtiment Anthropole. Le débat sera suivi d'un apéritif puis d'une conférence publique à 20h30 de Mme Marie Milis, anthropologue des mathématiques, sur le thème « Transmission des limites, limites de la transmission ».

*Pour le comité d'organisation, Jean-François Simoneau*

## Brève présentation de l'école



L'école Rudolf Steiner de Lausanne a été fondée en 1976 autour de l'initiative généreuse de différents parents. Basée sur les principes pédagogiques développés par Rudolf Steiner, elle prône des qualités humanistes et créatives qui en font une école différente et unique. Elle propose un accompagnement depuis la toute petite enfance (dès 2 ½ ans) jusqu'à 19 ans.

### Une portée internationale et un ancrage régional

Aujourd'hui, plus de 900 écoles et 1600 jardins d'enfants existent sur les cinq continents. Cette présence internationale offre des interactions culturelles riches et une ouverture au monde. Celle-ci permet aux étudiants de faire des échanges linguistiques au cours de leurs études.

### Une philosophie unique et généreuse

Les écoles Steiner défendent des principes de solidarité et d'équité sociale. Cette philosophie est appliquée dans la pédagogie mais également dans l'organisation de l'école afin d'assurer sa cohérence. Ainsi, l'écolage doit permettre à l'école de vivre mais ne doit pas faire obstacle à l'admission d'un élève. Chaque école naît d'une initiative locale et développe sa propre histoire, s'ancrant dans une réalité régionale indispensable à son épanouissement.

L'école est le lieu privilégié d'évolution et de transmission de valeurs et de connaissances. La pédagogie Rudolf Steiner doit permettre à l'enfant de grandir et d'évoluer en acquérant des connaissances, des aptitudes, des facultés sociales, des ressources créatives ainsi que le sens de l'initiative et des responsabilités. L'enfant est appréhendé dans sa globalité, considéré du point de vue pédagogique autant dans sa dimension corporelle, émotive, mentale ou spirituelle. L'école a comme but d'aider ces élèves d'aujourd'hui, citoyens de demain, à acquérir une liberté consciente de leurs choix d'adultes. Grâce à un dialogue permanent entre les enseignants et les parents, chaque enfant bénéficie d'un suivi personnalisé.

La qualité de l'enseignement est garantie par un corps enseignant formé à la pédagogie Rudolf Steiner. Les élèves sont suivis par les mêmes enseignants sur plusieurs années ; de là découle un soutien attentif dans leur évolution et une meilleure mise en valeur de leurs potentiels.



*L'éducation est une mission, qui vise à aider chaque personne à reconnaître ce qu'elle a d'irremplaçable et d'unique, afin qu'elle grandisse et s'épanouisse.*

### **But de la pédagogie Waldorf**

Permettre à l'enfant et à l'adolescent de développer le plaisir de découvrir, d'apprendre, de se forger son propre jugement, d'acquérir son autonomie et d'agir dans le respect des autres et de l'environnement, telle est la vocation de l'enseignement dispensé par les écoles Steiner à travers le monde.

### **Généralités**

La pédagogie Waldorf s'appuie sur une recherche continue de la connaissance de l'enfant et des étapes de son développement, depuis sa création par Rudolf Steiner.

### **Classes**

Les enfants sont pris en charge dès 2 ½ ans, d'abord dans le Jardin des Petits puis dans les Jardins d'Enfants.

La scolarité s'étend sur 12 années (cycle complet) :

- Cycle primaire : 1ère à 6ème classe (6 à 12 ans)
- Cycle intermédiaire : 7ème et 8ème classes (13 à 14 ans)
- Cycle secondaire : 9ème à 12ème classe (15 à 18 ans)

L'élève ne redouble pas. Il est en principe admis dans sa classe d'âge.

### **Suivi et accompagnement**

L'école attache une grande importance à la qualité des liens sociaux : relation maîtres / élèves, échanges au sein d'une classe et entre les classes. Ce tissu social permet d'enrayer les phénomènes de violence.

### **Raccordement aux Hautes Ecoles**

Après la 12ème, le raccordement peut se faire de deux manières : en 1 à 2 ans dans une école privée préparant à la maturité fédérale ou, moyennant un examen d'entrée, en 2ème année de gymnase.

## Fonctionnement de l'école Rudolf Steiner de Lausanne

Le Collège des Maîtres, constitué de l'ensemble des enseignants, est responsable de gérer les points touchant à la pédagogie.

Le Comité de l'Association, constitué de parents d'élèves et de membres sympathisants, est l'instance juridique de l'École, responsable des aspects financiers.

Les revenus de l'école sont assurés par l'engagement financier des parents ainsi que par l'organisation de diverses manifestations tels que le Bazar de l'Avent, la Fête des Enfants, les marchés et brocantes. Un fonctionnement solidaire permet le choix de cette école à des familles de revenus modestes.

Une étroite collaboration est recherchée entre parents et enseignants, notamment grâce à des réunions trimestrielles et à l'action des délégués de classes

## Charte

L'École est ouverte aux enfants et adolescents scolarisables, sans distinction philosophique, religieuse, politique ou économique.

L'École est basée sur les valeurs chrétiennes et universelles de tolérance et de respect mutuel.

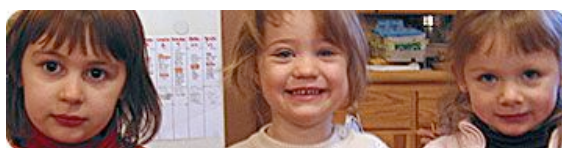
L'École applique une pédagogie qui s'inspire de l'Anthroposophie fondée par Rudolf Steiner.

L'École se donne comme tâche d'éveiller en chaque individu la capacité de poursuivre, sa vie durant, un chemin d'apprentissage et d'évolution.

L'École fonctionne selon un plan scolaire qui aborde les domaines de la culture générale et des sciences.

L'École favorise les expressions artistiques et manuelles à tous les niveaux.

L'École, en tant qu'organisme autogéré, fait appel à l'engagement et à la responsabilité personnelle des parents, enseignants et de toute personne oeuvrant en son sein.



## Partenaires

La pédagogie Rudolf Steiner est notamment soutenue par :

L'UNESCO

Albert Jaccard

Christiane Singer

Pour tous compléments d'information, n'hésitez pas à nous appeler.

C'est avec plaisir que nous vous ferons visiter l'école, que nous répondrons à vos questions, que nous vous enverrons des photos.



École Rudolf Steiner de Lausanne  
Rte de Bois-Genoud 36  
CH-1023 Crissier

Secrétariat, Tél. : 021 648 01 11  
ouvert de 8h à 12h et de 14h à 16h E-  
mail : [secretariat@ecolesteiner-lausanne.ch](mailto:secretariat@ecolesteiner-lausanne.ch)

[www.ecolesteiner-lausanne.ch](http://www.ecolesteiner-lausanne.ch)